

Littérature et politique : la question de l'engagement. Toursel&Vassevière, chapitre 26.

Littérature confrontée aux pbs de temps, société et histoire. Pour Hugo elle doit servir le progrès → pas beauté en soi.

Refuser de prendre parti = prendre parti, silence forme d'engagement selon Sartre.

Au contraire pour Proust, artiste engagé dans la mesure où est artiste puisqu'il ne voit que la vérité de son art.

Selon Camus, auteur ne doit pas se renfermer sur lui-même, écriture pas « réjouissance solitaire », littérature doit se mettre au service de ceux qui subissent l'histoire pour leur permettre de comprendre.

Calvino : littérature doit donner la parole à ceux qui ne l'ont pas eue, impose des modèles de valeurs qui sont en même temps esthétiques et éthiques.

Gao Xingjian littérature à visée idéologique encore + refusée par ceux qui ont vécu la censure.

I. Victor Hugo, *William Shakespeare* (1864)

Toute œuvre est une action → dramaturge doit s'inscrire dans les luttes de son temps. Œuvre d'art doit chercher beau et nécessaire. Écrivain n'est pas isolé, reste inclus dans la société des hommes auxquels il dévoue son œuvre.

« esprits ! soyez utiles, servez à quelque chose. »

Écrivain s'adresse aux hommes, même si cherche isolement pour parvenir à sa création. Il doit rêver l'utopie, un mode meilleur = servir le progrès. Il doit se dévouer au mieux.

« Il est chargé de ce soin immense, la mise en marche du genre humain. »

Œuvre littéraire = œuvre commune. Idéal + réel = solidaires.

Certains ont peur que l'utile déforme le beau. « **L'utile, loin de circonscrire le sublime, le grandit.** »

Deux types d'utile : **utile tendre** → remplit d'espoir les malheureux, donne perspective d'un monde + idéal un jour.

Utile indigné → critique les mauvais et fait la satire du gouvernement.

« Quoi ! l'art décroîtrait pour s'être élargi ! Non. Un service de plus est une beauté en plus. »

II. Jean-Paul Sartre, *Présentation des temps modernes* (1945)

Homme doit donner du sens à son existence par ses actes et donc détermine sa liberté à partir de son engagement → « *Existence précède l'essence* »

Écrivain ne peut se tenir que dans la sphère de l'art à partir du moment où son œuvre est le signe de son engagement même.

« *Écrivain est en situation dans son époque.* » → comme Zola, Gide, Voltaire qui ont dénoncés les dénis d'injustice dont ils ont été témoins, auteur doit s'inscrire dans l'histoire et mesurer sa part de responsabilité.

Pour Robbe-Grillet engagement de l'artiste c'est avoir conscience des problèmes actuels de son propre langage, volonté de résoudre pbs de l'intérieur → seul moyen de servir à quelque chose.

Il y a tjrs un sens dans les écrits m si pas forcément celui voulu par auteur. « *Il faut peu d'années pour qu'un livre devienne un fait social qu'on interroge comme une institution* » → Romans de Balzac participe à peindre u tableau de la monarchie de Juillet

Écrivain doit embrasser son époque : Balzac avec journées de 48 l'a pas assez fait.
« L'écrivain est en situation dans son époque : chaque parole a des retentissements. »

III. Marcel Proust, *Le temps retrouvé*

Recherche de l'esthétique nécessaire dans une œuvre donc pas d'art populaire. Il ne faut pas sacrifier les raffinements de la forme. Pas d'art patriotique non plus dans mesure où lorsqu'écrit doit n'avoir que pour but création elle-même → **dénaturation** de l'œuvre. Œuvres qui ont acquis valeur patrimoniale ne suscitaient pas patriotisme de commande.

Œuvre doit servir la vérité et ces nécessités internes et c'est par cela qu'elle est engagée.

IV. Albert Camus, *Discours de Stockholm (1957)*

Action qui engage individu et groupe = moyen de dépasser + dominer **absurde** → lutter contre tout ce qui asservit l'homme pour aboutir à la **nécessaire solidarité humaine** où l'écrivain est impliqué + que tout autres.

Art = « Il est un moyen d'émouvoir le plus grand nombre en leur offrant une image privilégiée des souffrances et des joies communes. » → artiste soumis à la vérité la + humble et + universelle, ne peut s'isoler.

« Les vrais artistes se méprisent rien ; ils s'obligent à comprendre au lieu de juger. »
« (Artiste) il est au service de ceux qui la subissent (l'histoire). Ou sinon le voici seul et privé de son art. »

Les deux charges du métier d'écrivain : être service de la liberté + vérité → grandeur de son métier. Important refus de mentir sur ce que l'ils savent et résister à l'oppression.
« Il m'obligeait particulièrement à porter, tel que j'étais et selon mes forces, avec tous ceux qui vivaient la même histoire, le malheur et l'espérance que nous partagions. »

V. Italo Calvino, *La Machine littérature (1984)*

Paradoxe pouvoir littérature → en défiant l'autorité, quand persécutée, litté montre ses vrais pouvoirs mais dans notre société permissive utilisée pour créer un contraste au sein de l'inflation verbale.

« La littérature est un instrument de conscience de soi d'une société. »

1^{ère} utilité pol de la litt → prétendre littérature doit s'adapter aux valeurs de la pol, càd litt ornementale et superflue dans pol qui elle est sûre de soi.

2nd erreur : dire que litté exprime vérité d'un langage que pol tend à oublier. Dans ce cas littérature exprime ce qui est déjà connu, en pensant qu'elle exprime quelque chose de nouveau. Idée de valeurs établies que litt doit conserver.

MAIS usage positif de la litt pour politique → expression des voix à ceux qui ne l'ont pas, ce que langage pol exclut. « La littérature est comme un e oreille qui peut entendre plus de choses que la politique »

+ Littérature impose **la création (organisation et choix)** → types de modèles-valeurs éthiques, esthétiques qui sont essentiels pour toute action especially politics.

+ Livres disent plus avec les mots parfois que ce que auteur voulait dire au départ → part qui relève de l'auteur et part qui relève de la collectivité = comme politique, doit prendre conscience d'elle et de tout ce qu'offre la large part d'elle même autour de la construction verbale.

→ Utile à politique quand tend à politique miroir de sa propre remise en cause.

VI. Gao XINGJAN, *La Raison d'être de la littérature* (2000)

Dramaturge, romancier et peintre qui a souffert de la révolution culturelle + situation d'artiste interdit d'expression → prône littérature **purement individuelle, qui résiste au pouvoir politique et qui est animée par une exigence de vérité.**

Œuvre ne traversera les siècles que si exprime la réalité de la vie H → **réalisme.**

Reproche qu'œuvre est visée politique : « *Mieux vaut que l'écrivain revienne à la place du témoin et exprime, autant qu'il le peut, le réel.* » Différent de témoignages qui eux ne donnent qu'une partie de la réalité.

Affronter le réel pour un écrivain = attitude d'écriture, sincère ou non. « *Le réel, en littérature, pour l'écrivain, équivaut presque à l'éthique, et c'est même l'éthique suprême.* »

Fiction aussi doit exprimer réalité humaine. **Littérature** pénètre la réalité + révélateur de l'imaginaire.

VII. Jacques Rancière, *Politique de la littérature* (2007)

Écrivain est archéologue et théologues qui fait parler témoins muets de l'histoire commune

« La politique de la littérature s'accomplit en dehors de toute volonté de signification. » ne se résout pas en une parole politique parce qu'elle délie les corps de toutes les significations qu'on veut la faire endosser.

Dans la société démocratique née de la RF, la littérature invente une poétique nouvelle identifiée à une politique : elle s'attache aux choses banales pour en dégager la poésie et les interpréter comme les signes d'une vérité cachée.

Elle a ouvert la voie aux sciences de l'interprétation comme le marxisme, la psychanalyse, la sociologie, l'histoire des mentalités, qui ont cru bon ensuite de lui apporter leurs lumières.